

SÉMINAIRE 2021-2022.

FIG. (FIGURE, IMAGE, GRAMMAIRE)

LV. HANTISE & HANTOLOGIE

« Rien de plus original, rien de plus soi que de se nourrir  
des autres. Mais il faut les digérer. Le lion est fait de  
mouton assimilé. »

Paul Valéry, *Tel quel*, 1941

« Un spectre hante l'Europe : le spectre du communisme »  
« *Ein Gespenst geht um in Europa – das Gespenst des  
Kommunismus.* »

Karl Marx, *Manifeste du parti communiste*

Séminaire LV

*Hantise & hantologie*

En 1848 Karl Marx et Friedrich Engels publient *Le manifeste du parti communiste*. L'ouvrage commence directement par cet énoncé « un spectre hante l'Europe, le spectre du communisme ». En 1993, Jacques Derrida publia un ouvrage intitulé *Spectres de Marx*.

Nous avons pensé jusqu'à présent la question de la hantise. Nous voudrions maintenant penser celle de l'hantologie : pour cela il nous faut tenter de penser ce qu'est un spectre.

Le terme *spectre* provient du latin *spectrum* qui signifie l'image comme simulacre (c'est-à-dire ce qui a l'apparence sans en avoir la teneur).

Le terme provient du verbe *specio* qui veut dire regarder. Le *spectre* est alors le résultat du regard comme projection immatérielle. Le terme latin *spectrum* traduit le terme grec *eidôlon* qui signifie l'image comme processus artificiel et donc comme simulacre. On se souvient que dans la pensée grecque, existent quatre types particuliers d'images, l'*eidos* comme forme particulière de quelque chose, l'*eidôlon* l'image de cette forme, l'*eikôn* l'image comme ressemblance et enfin le *phantasma*, l'image mentale. Le spectre advient à partir du moment où la forme de quelque chose (ou de quelqu'un) apparaît sur une surface réfléchissante et surtout qu'elle s'y maintient, qu'elle y demeure, qu'elle s'y déploie. Si mon visage (*eidos*) apparaît dans un miroir (*eidôlon* ou *spectrum*), il disparaît dès lors que je ne regarde plus le miroir. Il y a spectre dès lors que mon image y demeure. En ce sens le spectre n'est pas autre chose que ce qui n'a plus que l'apparence d'une chose, sans en détenir ni la matérialité ni la teneur.

Un spectre est donc ce qui n'a que l'apparence d'une chose mais qui cependant se maintient dans le régime des visibilitées.

Qu'elle est la problématique du texte de Marx? Celle d'indiquer qu'un spectre, celui du communisme produit une hantise particulière, puisqu'elle à lieu depuis le futur. En 1848, le communisme n'a pas eu lieu et s'annonce spectralement dans le futur. En 1993, comme en 2022, le communisme, qui n'a pas eu lieu comme il aurait dû avoir lieu, s'annonce spectralement, toujours depuis le futur, mais aussi comme une hantise depuis le passé. C'est précisément la leçon de Derrida. Et c'est précisément ce que nous devons essayer de comprendre dans

le concept de hantise : il peut provenir à la fois du passé mais aussi du futur. Dans l'un et l'autre cas, quelque chose qui n'est qu'une apparence vient se rendre visible sur différents supports de notre entourage. C'est la présence de ces spectres que nous nommons hantise, au point que les espaces que nous habitons sont eux aussi habités de ces apparences qui s'inscrivent et se déploient en prenant place dans notre présent.

À cela Derrida proposa un concept qu'il forgea dans l'ouvrage de 1993 et qu'il nomma «hantologie». Ce néologisme fait coexister les termes *hantise*, *ontos* et *logie*. La hantise est la conscience que nos espaces se couvrent de spectres, *ontos* désigne des objets dont la provenance est le révolu et *logie* désigne nos modes d'interprétation et d'élucidation. *L'hantologie* est un mode d'élucidation de nos hantises en provenance du passé et du révolu. Il faut alors imaginer une hantologie inverse, comme mode d'élucidation de nos hantises en provenance du futur.

D'un point de vue de l'histoire de la philosophie, l'ontologie a pour objet l'étude et l'analyse des propriétés et des qualités de l'être. En ce sens l'ontologie est une logique de l'être, tandis que l'hantologie est une logique de la spectralité. Or entre l'être et le spectre il n'y a pas seulement un problème d'apparence, il y a surtout un problème d'*existence* au sens que l'un et l'autre ne demeurent pas de la même manière dans les espaces. L'être a besoin de l'espace pour se déployer et faire advenir son être-là, tandis que le spectre n'a besoin de l'espace que pour persister comme apparence. Pour le dire encore autrement l'être a besoin d'être présent dans l'espace, tandis que le spectre advient,

demeure, persiste, habite *sans avoir besoin d'être présent*. L'hantologie est donc l'interprétation d'une persistance sans présence. Quelque chose demeure, réclame une attention, réclame une relation, attend une élucidation, sans être présent mais en étant visible. Il y a la provenance d'un appel sans présence. Et pourtant tant de choses nous appellent depuis un autre temps et réclament qu'on s'en occupe.

Et plus nous produisons d'images et de représentations et plus nous offrons des surfaces où les spectres peuvent s'inscruter. Et plus il y en a, plus ils sont familiers et moins nous avons de place. Plus l'espace qui devrait être laissé libre se réduit, alors même que les spectres, sans présence, ne prennent aucune place. Mais quelque chose dans leur proximité nous contraint à faire l'expérience d'une hantise et d'une réduction infinie de notre être.

Et plus nous produisons d'art et plus nous sommes entourés de spectres : nous sommes alors appelé à une hantologie qui doit se comprendre à la fois comme l'expérience d'une hospitalité (accueillir ces spectres qui viennent d'autres temps) et l'expérience plus complexe d'une élucidation politique (permettre qu'ils échappent à leur spectralité en leur accordant réparation).

7 mars 2022